

## SERVICE PUBLIC FEDERAL MOBILITE ET TRANSPORTS

[2003/14258]

**Mobilité et Sécurité routière. — Examens en langue française, néerlandaise et allemande pour le brevet d'aptitude professionnelle du personnel dirigeant et enseignant des écoles de conduite agréées**

Conformément aux prescriptions de l'arrêté royal du 23 mars 1998, relatif aux conditions d'agrément des écoles de conduite de véhicules à moteur, une nouvelle session d'examens sera organisée en vue de l'obtention des brevets d'aptitude professionnelle I, II, III et IV.

La session d'examen sera ouverte le 1<sup>er</sup> janvier 2004. La période d'inscription à cette session sera close le 31 décembre 2003.

Les formulaires de demande d'inscription à ces examens sont disponibles au Service public fédéral Mobilité et Transport - Mobilité et Sécurité routière, Direction Sécurité routière, Service Permis de conduire, Résidence Palace, rue la Loi 155, 1040 Bruxelles.

Les candidats dont la demande d'inscription est postérieure au 31 août 2003 ne doivent pas renouveler leur demande.

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST MOBILITEIT EN VERVOER

[2003/14258]

**Mobiliteit en Verkeersveiligheid. — Examens met het Frans, Nederlands en Duits als voertaal voor de brevetten van beroepsbekwaamheid voor het leidend en onderwijzend personeel der erkende rijsscholen**

Ter uitvoering van de voorschriften van het koninklijk besluit van 23 maart 1998, betreffende de voorwaarden voor de erkenning van scholen voor het besturen van motorvoertuigen, wordt een nieuwe examenzitting ingericht voor het bekomen van de brevetten van beroepsbekwaamheid I, II, III en IV.

De examenzitting begint op 1 januari 2004. De inschrijvingsperiode voor deze zitting wordt gesloten op 31 december 2003.

De inschrijvingsformulieren voor deze examens zijn ter beschikking bij de Federale Overheidsdienst Mobiliteit en Vervoer-Mobiliteit en Verkeersveiligheid, Directie Verkeersveiligheid, Dienst Rijbewijs, Résidence Palace, Wetstraat 155, 1040 Brussel.

De kandidaten die zich lieten inschrijven na 31 augustus 2003 moeten hun aanvraag tot inschrijving niet hernieuwen.

## SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[2003/00858]

**27 OCTOBRE 2003. — Circulaire SPV-03 concernant les méthodes utilisées lors de l'exercice d'activités de gardiennage**

Aux entreprises de gardiennage,  
Aux services internes de gardiennage,  
CC : Les bourgmestres,  
Le commissaire-général de la police fédérale,  
Les membres de Polnet SPV,  
Les coordinateurs de cours des centres de formation,

Contenu

Généralités

1. Centrale d'appel

1.1. De quoi s'agit-il ?

1.2. Fonction

1.3. Obligations pour le central d'appel

1.4. Pour quels agents de gardiennage ?

1.5. Première liaison à un central d'appel

2. Gardiennage mobile

2.1. De quoi s'agit-il ?

2.2. Equipement

2.3. Procédure

3. Inspecteur de magasin

3.1. De quoi s'agit-t-il ?

3.2. Façon de faire

3.3. Equipement

4. Lampes

5. Chiens

5.1. Types de chien

5.2. Règles d'utilisation

5.3. Tests

5.4. Carte de maître chien

Généralités

L'arrêté royal du 7 avril 2003 réglant certaines méthodes de gardiennage détermine les méthodes pratiquées par des agents de gardiennage chargés de certaines activités. (1) Il s'agit des activités relatives à la surveillance et à la protection de biens mobiliers et immobiliers (2) ainsi qu'à la surveillance et au contrôle de personnes dans le cadre du maintien de la sécurité dans des lieux accessibles au public. (3) Les méthodes concernant les activités de transport protégé (4) et les procédures à suivre par les centrales d'alarme (5) ont déjà été réglées précédemment.

En réglementant les méthodes de gardiennage, l'objectif du gouvernement est de :

- garantir les droits et les libertés des citoyens;
- prévoir la sécurité nécessaire pour les agents de gardiennage lors de l'exercice de certaines missions;
- optimiser les interventions des services de police et de secours.

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[2003/00858]

**27 OKTOBER 2003. — Omzendbrief SPV-03 betreffende de methodes gebruikt bij de uitoefening van bewakingsactiviteiten**

Aan de bewakingsondernemingen,  
Aan de interne bewakingsdiensten,  
CC : De burgemeesters,  
De commissaris-generaal van de federale politie,  
De leden van Polnet SPV,  
De cursuscoördinatoren van de opleidingsinstellingen,

Inhoud

Algemeen

1. Oproepcentrale

1.1. Wat wordt bedoeld ?

1.2. Functie

1.3. Vereisten voor de oproepcentrale

1.4. Voor welke bewakingsagenten ?

1.5. Eerste verbinding met oproepcentrale

2. Mobiele bewaking

2.1. Wat wordt bedoeld ?

2.2. Uitrustingen

2.3. Procedure

3. Winkelinspecteur

3.1. Wat wordt bedoeld ?

3.2. Werkwijze

3.3. Uitrusting

4. Lampen

5. Honden

5.1. Soort honden

5.2. Gebruiksregels

5.3. Testen

5.4. Kaart hondengeleider

Algemeen

Het koninklijk besluit van 7 april 2003 tot regeling van bepaalde methodes van bewaking regelt de methodes gehanteerd door bewakingsagenten belast met sommige activiteiten (1). Het gaat om de activiteit inzake het toezicht op en bescherming van roerende of onroerende goederen (2) en van toezicht op en controle van personen met het oog op het verzekeren van de veiligheid op voor publiek toegankelijke plaatsen (3). De methodes bij de activiteit van beveiligd vervoer (4) en de procedures te volgen door alarmcentrales (5) werden eerder geregeld.

Met de regeling van de bewakingsmethodes streeft de regering er naar :

- de rechten en de vrijheden van de burgers te waarborgen;
- te voorzien in de noodzakelijke veiligheid voor de bewakingsagenten bij de uitoefening van bepaalde opdrachten;
- de interventie van politie- en hulpdiensten te optimaliseren.

L'arrêté royal « méthodes » définit des fonctions particulières. En délimitant le cadre de ces fonctions, le gouvernement clarifie d'un point de vue juridique la loi « gardiennage » et ses arrêtés d'exécution. Cette approche n'a donc en aucune façon d'influence sur la classification de fonctions utilisée dans le cadre de la commission paritaire 317.

Les dates d'entrée en vigueur des différentes parties de la réglementation sont différentes (6) :

- La liaison à un central d'appel : 7 novembre 2003.
- L'équipement lors de gardiennage mobile : 7 novembre 2003.
- La procédure lors de gardiennage mobile : 17 mai 2003.
- La procédure pour les inspecteurs de magasin : 17 mai 2003.
- L'autorisation préalable à l'utilisation d'un chien : 17 mai 2003.
- Le type de chien, 7 novembre 2003.
- Les tests pour les chiens et leur(s) maître(s) : 12 mois après la première désignation d'un centre de test.
- Les obligations pour la tenue d'un chien lors de l'exercice d'activités : 17 mai 2003.
- Les obligations pour les lampes : 7 juillet 2003.

Les réglementations précitées ont été discutées dans le courant des années 2001, 2002 et 2003 avec des représentants des entreprises de gardiennage, des services internes de gardiennage et ceux des travailleurs du secteur.

#### 1. Central d'appel

Certains agents de gardiennage doivent, pour leur propre sécurité dans l'exercice de leurs missions, être en liaison avec un central d'appel.

##### 1.1. De quoi s'agit-il ?

Un central d'appel est un central de contact avec laquelle des agents de gardiennage peuvent communiquer en permanence dans l'exercice de leurs activités (7).

##### 1.2. Fonction

Le central d'appel doit au minimum remplir les fonctions suivantes (8).

1.2.1. Pouvoir traiter immédiatement les appels des agents de gardiennage sur le terrain.

1.2.2. Recevoir les appels émanant des agents de gardiennage et pouvoir leur offrir aide et assistance.

1.2.3. Pouvoir fournir directement des instructions aux agents de gardiennage.

1.2.4. Pouvoir transmettre aux services de police et de secours des informations d'appui pour une intervention. Ces informations peuvent, par exemple, être :

- le lieu probable où l'agent de gardiennage se trouve sur le site gardé;
- la marque, la couleur et le numéro de plaque de la voiture avec laquelle il se déplace;
- la nature de l'appel au secours et ses raisons éventuelles;
- les possibilités d'accès au site gardé;
- le nom et le numéro de téléphone du responsable du site;

— le nom et le numéro de téléphone du responsable des agents de gardiennage.

1.2.5. Faire un rapport au personnel dirigeant de l'entreprise auquel l'agent de gardiennage appartient.

##### 1.3. Obligations du central d'appel

###### 1.3.1. Effectif

Le central d'appel doit comporter en permanence deux opérateurs, ayant la qualité d'agent de gardiennage (9) ou de personnel dirigeant (10). Par permanence, il ne faut pas nécessairement entendre 24/24 heures, mais bien le temps durant lequel des agents de gardiennage exercent des missions pour lesquelles ils doivent être en liaison avec la centrale d'appel.

###### 1.3.2. Obligations fonctionnelles

Il n'y a pas de normes techniques déterminées pour ce type de central d'appel. Il doit cependant avoir la capacité d'assurer en tout temps les fonctions mentionnées ci-dessus. Cela implique qu'il doit pouvoir entrer immédiatement en liaison avec :

- les agents de gardiennage pour qui il constitue le central de contact;
- les services de police et/ou de secours;
- la direction de l'entreprise de gardiennage concernée.

Het koninklijk besluit methodes bewaking definieert bepaalde functies. Met deze functieafbakening beoogt de regering uitsluitend juridische duidelijkheid te scheppen in het kader van de bewakingswet en haar uitvoeringsbesluiten. Deze functieafbakening heeft derhalve generlei invloed op de functieclassificatie zoals ze gehanteerd wordt in het kader van het paritair comité 317.

De datum van inwerkingtreding van de deelregelingen is verschillend (6). Het gaat om volgende data :

- De verbinding met een oproepcentrale : 7 november 2003.
- De uitrusting bij mobiele bewaking : 7 november 2003.
- De procedure bij mobiele bewaking : 17 mei 2003.
- De procedure bij winkelinspectie : 17 mei 2003.
- De voorafgaande toestemming bij het gebruik van de hond : 17 mei 2003.
- Het soort hond : 7 november 2003.
- De testen van honden en hondengeleiders : 12 maanden na de eerste aanduiding van een testcentrum.
- De vereisten voor het geleiden van een hond bij de uitvoering van activiteiten : 17 mei 2003.
- De vereisten gesteld aan lampen : 7 juli 2003.

De voorliggende regeling werd in de loop van 2001, 2002 en 2003 met de vertegenwoordigers van de bewakingsondernemingen, de interne bewakingsdiensten en deze van de werknemers, te werkgesteld in deze sector, besproken.

#### 1. Oproepcentrale

Sommige bewakingsagenten moeten, omwille van hun eigen veiligheid, bij de uitvoering van hun taken in verbinding staan met een oproepcentrale.

##### 1.1. Wat wordt bedoeld ?

Een oproepcentrale is een centraal aanspreekpunt, waarmee bewakingsagenten tijdens het uitvoeren van hun activiteiten permanent kunnen communiceren (7).

##### 1.2. Functie

De oproepcentrale moet minimaal volgende functies kunnen uitvoeren (8).

1.2.1. Ze moet in staat zijn om de oproepen van de bewakingsagenten op het terrein onmiddellijk te behandelen.

1.2.2. Ze moet de oproepen van de bewakingsagenten ontvangen en hen hulp en bijstand bieden.

1.2.3. Ze moet rechtstreeks onderrichtingen aan de bewakingsagenten kunnen verstrekken.

1.2.4. Ze moet interventieondersteunende informatie kunnen verstrekken aan de politie- en hulpdiensten. Deze kan bijvoorbeeld bestaan uit :

- de plaats waar een bewakingsagent zich vermoedelijk op een bewaakte site bevindt;
- het merk, kleur en nummerplaat van de wagen(s) waarmee hij zich verplaatst;
- de aard van de noodoproep en de mogelijke reden ervan;
- de toegangsmogelijkheden tot de bewaakte site;
- de naam en het telefoonnummer van de verantwoordelijke van de site;
- de naam en het telefoonnummer van de verantwoordelijke over de bewakingsagenten.

1.2.5. Ze moet rapporteren aan het leidinggevend personeel van de onderneming waartoe de bewakingsagent behoort.

##### 1.3. Vereisten voor de oproepcentrale

###### 1.3.1. Bemanning

De oproepcentrale dient permanent bemand te zijn door twee operatoren, met de hoedanigheid van bewakingsagent (9) of van leidinggevend personeel (10). Met permanent wordt hier niet noodzakelijk 24 op 24 uur bedoeld, maar wel de gehele tijdsduur dat bewakingsagenten taken uitvoeren, waarbij ze moeten in verbinding staan met de oproepcentrale.

###### 1.3.2. Functionele vereisten

Er worden geen technische normen opgelegd voor dergelijke oproepcentrale. Ze moet wel de hoger vermelde functies te allen tijde kunnen verzekeren. Dit houdt in dat ze onmiddellijk in verbinding kan treden met :

- de bewakingsagenten voor wie ze het centraal aanspreekpunt vormt;
- de politie en/of de hulpdiensten;
- de leiding van de betrokken bewakingsonderneming(en).

En outre, le central doit être capable de réceptionner les signaux suivants et les identifier comme tels :

- les appels émanant de systèmes de communication dont les agents de gardiennage concernés sont équipés;
- l'alarme émanant d'une alarme suite à une chute (voir 2.2.1.3.) dont ils sont équipés;
- l'alarme silencieuse (voir 2.2.1.3.) activée par les agents de gardiennage;
- la localisation des agents de gardiennage ou de leur véhicule (voir 2.2.1.4.).

De ce qui précède, il ressort clairement qu'il ne suffit pas de désigner deux agents de gardiennage pour assurer une permanence et de mettre, à cette fin, à leur disposition à l'entreprise ou à la maison, un GSM ou un autre moyen de communication.

### 1.3.3. Obligations juridiques

Le central d'appel doit nécessairement relever d'une entreprise de gardiennage ou d'un service interne de gardiennage. Il ne peut donc être fait appel à un soi-disant "call-center technique" ou à des centres d'appel d'entreprises qui ne sont pas des entreprises de gardiennage. Le central d'appel avec laquelle les agents de gardiennage sont en communication ne doit pas nécessairement dépendre de l'entreprise de gardiennage ou du service interne de gardiennage auxquels appartiennent ces agents de gardiennage. Elle peut relever d'une entreprise externe (par exemple un central d'alarme). Ainsi, des liens de collaboration entre entreprises de gardiennage sont admis : différentes entreprises de gardiennage peuvent créer ensemble une centrale d'appel commune. Le cas échéant, il est indiqué qu'elles soient reprises dans une convention écrite entre les entreprises concernées afin qu'en cas de contestation ou de contrôle, une preuve 'd'accès à un central d'appel' puisse être présentée.

### 1.4. Pour quels agents de gardiennage ?

Tout agent de gardiennage peut, dans l'exercice de ses fonctions, être en liaison avec un central d'appel. Pour des raisons de sécurité, c'est obligatoire pour certaines catégories d'agents de gardiennage (11) :

1.4.1. Les agents de gardiennage qui exercent des activités de gardiennage mobile (voir 2.1.).

1.4.2. Les agents de gardiennage qui exercent des activités de gardiennage statique dans des lieux où aucun autre agent de gardiennage ou des tiers ne sont sensés être présents (12). Il s'agit donc de lieux non accessibles au public où il n'y a normalement aucune autre personne, comme des travailleurs ou des fournisseurs, durant la période pendant laquelle l'agent de gardiennage est présent.

1.4.3. Les agents de gardiennage qui exercent la fonction d'inspecteur de magasin (voir 3).

A cette règle, il existe une seule exception : des personnes qui, au sein de la même entreprise, exercent simultanément des tâches de gardiennage comme exécutant et personnel dirigeant. Ce sera généralement le cas pour les entreprises à personne unique (unipersonnelles).

Chaque entreprise, qui assure des activités de surveillance de biens statique ou mobile ou des activités d'inspecteur de magasin, doit être en mesure de démontrer que ses agents peuvent avoir accès à une centrale d'appel.

### 1.5. Première liaison à un central d'appel

Les entreprises de gardiennage et les services internes de gardiennage, qui font pour la première fois appel à un central d'appel ou qui changent de centrale d'appel, sont priés de transmettre à l'administration les données suivantes :

- les données d'identification du central d'appel (adresse, numéro de téléphone, nom et numéro de téléphone du responsable, nom de l'entreprise de gardiennage ou du service interne de gardiennage dont relève le central d'appel);
- la convention écrite qui prévoit la collaboration avec le central d'appel lorsqu'elle ne dépend pas directement de l'entreprise.

## 2. Gardiennage mobile

### 2.1. De quoi s'agit-il ?

#### 2.1.1. "Gardiennage mobile"

Par gardiennage mobile sont visées les missions de gardiennage durant lesquelles l'agent de gardiennage effectue une ronde. Lors de cette ronde, il contrôle plusieurs bâtiments. Il se déplace sur plusieurs voies publiques ou chemins privés à caractère public et ce, généralement en véhicule. Ce contrôle porte sur divers éléments suspects : y a-t-il eu effraction, vandalisme, vol... ? D'autres éléments peuvent, en accord avec le propriétaire du bâtiment, être contrôlés. Une forme particulière du gardiennage mobile est l'intervention après alarme. Le gardiennage mobile est considéré comme une activité de « surveillance de biens ».

Verder moet de centrale in de mogelijkheid zijn om volgende signalen te ontvangen en als dusdanig te herkennen :

- de oproepen uitgaande van de communicatiesystemen waarmee de betrokken bewakingsagenten zijn uitgerust;
- het alarm uitgaande van de omvalarmen (zie 2.2.1.3.), waarmee ze zijn uitgerust;
- het stil alarm (zie 2.2.1.3.) dat door de bewakingsagenten wordt geactiveerd;
- de lokalisatie van de bewakingsagenten of hun voertuigen (zie 2.2.1.4.).

Uit hetgeen voorafgaat blijkt duidelijk dat het niet volstaat twee bewakingsagenten aan te duiden om een permanentie te verzekeren en hen te dien einde in de onderneming of thuis een GSM of ander communicatiemiddel ter beschikking te stellen.

### 1.3.3. Juridische vereisten

De oproepcentrale maakt noodzakelijk deel uit van een bewakingsonderneming of van een interne bewakingsdienst. Er kan dus geen gebruik gemaakt worden van zogenaamde technische call centers of oproepcentrales van niet-bewakingsondernemingen. De oproepcentrale waarmee bewakingsagenten in communicatie staan moet echter niet noodzakelijk deel uitmaken tot de bewakingsonderneming of interne bewakingsdienst waartoe ook de bewakingsagenten behoren. Ze kan behoren tot een extern bedrijf (bijvoorbeeld een alarmcentrale). Zo ook zijn er samenwerkingsverbanden tussen bewakingsondernemingen toegelaten : verschillende bewakingsondernemingen kunnen samen een gemeenschappelijke oproepcentrale inrichten. In voorkomend geval is het aangewezen dat een en ander wordt opgenomen in een schriftelijke overeenkomst tussen de betrokken ondernemingen zodat er in geval van betwisting of controle een "bewijs van beschikking over een oproepcentrale" kan worden overgemaakt.

### 1.4. Voor welke bewakingsagenten ?

Iedere bewakingsagent mag in de uitoefening van zijn functie in verbinding staan met een oproepcentrale. Voor bepaalde categorieën van bewakingsagenten is dit echter om veiligheidsredenen verplicht. Het gaat om (11) :

1.4.1. Bewakingsagenten die activiteiten uitvoeren van mobiele bewaking (zie 2.1.).

1.4.2. Bewakingsagenten die activiteiten uitvoeren van statische bewaking op plaatsen waar er geen andere bewakingsagenten of derden (12) geacht worden aanwezig te zijn. Het gaat dus om plaatsen niet toegankelijk voor het publiek waar er normaal ook geen andere personen, zoals werknemers, leveranciers komen gedurende de periode dat de bewakingsagent er aanwezig is.

1.4.3. Bewakingsagenten die de functie uitoefenen van winkelinспекteur (zie 3).

Op deze regel bestaat slechts één uitzondering : personen die in dezelfde onderneming tegelijkertijd uitvoerende bewakingstaken en taken van leidinggevend personeel uitoefenen. Dit zal doorgaans het geval zijn voor éénmansbedrijven.

Elke bewakingsonderneming die activiteiten van statische of mobiele goederenbewaking of activiteiten van winkelinспекtie verricht, zal moeten kunnen aantonen dat haar agenten toegang kunnen hebben tot een oproepcentrale.

### 1.5. Eerste verbinding met oproepcentrale

Aan de bewakingsondernemingen en de interne bewakingsondernemingen die voor het eerst beroep doen op de diensten van een oproepcentrale of die veranderen van oproepcentrale, wordt gevraagd volgende gegevens over te maken aan de administratie :

- de identificatiegegevens van de oproepcentrale (adres, telefoonnummer, naam en telefoonnummer verantwoordelijke, de naam van de bewakingsonderneming of de interne bewakingsdienst waartoe de oproepcentrale behoort);
- voorzover de oproepcentrale niet behoort tot de eigen onderneming, de schriftelijke overeenkomst waaruit de samenwerking met de oproepcentrale blijkt.

## 2. Mobiele bewaking

### 2.1. Wat wordt bedoeld ?

#### 2.1.1. "Mobiele bewaking"

Met mobiele bewaking bedoelen we de bewakingsopdracht waarbij een bewakingsagent een ronde uitvoert. Tijdens deze ronde controleert hij meerdere gebouwen. Hij verplaatst zich op meerdere openbare wegen of private wegen met een openbaar karakter, en dit meestal met een voertuig. Deze controle heeft betrekking op verdachte elementen : zijn er aanwijzingen van inbraak, vandalisme, diefstal... Ook andere elementen kunnen, in afspraak met de houder van het gebouw, gecontroleerd worden. Een bijzondere vorm van mobiele bewaking vormt de interventie na alarm. Mobiele bewaking wordt aanzien als een activiteit bestaande uit de "bewaking van goederen".

La surveillance de biens pour laquelle un ou plusieurs de ces éléments manquent est appelée "gardiennage statique" (13).

#### 2.1.2. "Intervention après alarme"

L'intervention après alarme est une forme particulière du gardiennage mobile. Elle concerne la mission de gardiennage où, après qu'un signal d'alarme ait été constaté, l'agent de gardiennage est envoyé sur les lieux de l'immeuble protégé contre le vol. En cas d'alarme, le propriétaire, une personne de contact ou, dans la plupart de cas, un central d'alarme, est averti. Ceux-ci peuvent à leur tour faire appel à un agent de gardiennage pour vérifier s'il s'agit ou non d'une fausse alarme. Il doit vérifier si l'alarme est ou non due à une intrusion (ou à une tentative). On appelle aussi cette activité "levée de doute". La tâche de l'agent de gardiennage chargé de l'intervention après alarme, peut également consister à laisser entrer la police appelée et à débrancher et rebrancher le système d'alarme (14).

### 2.2. Equipement

#### 2.2.1. Equipement de l'agent (15)

2.2.1.1. Il est en possession d'un système de communication (ex. radio, téléphone mobile), avec lequel il peut converser avec les opérateurs d'un central d'appel (voir 1).

2.2.1.2. Il dispose d'une alarme suite à une chute : c'est un système que l'agent de gardiennage porte sur lui et qui génère automatiquement un signal d'alarme auprès de le central d'appel dès le moment où le porteur du système reste plus de 30 seconde couché (16). Cette alarme est intéressante si, par exemple, l'agent est assommé ou a un malaise.

2.2.1.3. Il dispose d'une alarme silencieuse : c'est un système qui, par pression sur un bouton d'activation, génère un signal d'alarme exclusivement auprès de la centrale d'appel et non auprès de l'assistance de l'agent de gardiennage (17). Ce système est surtout utile lorsque l'agent de gardiennage se trouve dans une situation où il ne peut plus parler mais bien presser un bouton ou lorsqu'une conversation pourrait le mettre en danger.

2.2.1.4. Il dispose d'un système de localisation. Ce système peut être porté par l'agent de gardiennage ou se trouver dans son véhicule (18). Lorsque le central peut raisonnablement craindre qu'un agent de gardiennage est en détresse, ce système déterminera le lieu approximatif où se trouve l'agent de gardiennage ou son véhicule.

Les conditions d'équipement 2.2.1.1., 2.2.1.2., 2.2.1.3. et 2.2.1.4. ne sont pas obligatoires pour les personnes qui, au sein de l'entreprise exercent des activités de gardiennage mobile, remplissent également les fonctions de dirigeant. Les conditions d'équipement 2.2.1.2., 2.2.1.3. et 2.2.1.4. ne sont pas obligatoires lorsque deux agents de gardiennage sont affectés au gardiennage mobile et qu'ils effectuent ensemble les missions de gardiennage.

Les signaux émis par les systèmes d'alarme visés sous 2.2.1.2. et 2.2.1.3. sont vitaux lorsque l'agent de gardiennage se trouve en situation de détresse. Ils doivent donc, pour autant que l'agent se trouve sur un lieu où une liaison est possible, être immédiatement réceptionnés par la centrale d'appel dès l'activation de l'alarme. Les techniques ou liaisons dont le moment de transmission est dépendant de la charge du réseau, ne satisfont dès lors pas aux conditions visées sous 1.2.1.

Vu l'état de développement technologique, le central d'appel est encore inaccessible dans certains lieux. C'est pourquoi une mesure complémentaire de sécurité prévoit que, lorsque le signal de l'alarme silencieuse ou de l'alarme suite à une chute est insuffisant, l'agent de gardiennage concerné se signale au central d'appel quand il arrive ou quitte un lieu d'intervention.

#### 2.2.2. Equipement du véhicule

Le véhicule dans lequel l'agent de gardiennage prend place doit être pourvu d'un marquage et être équipé d'un phare de recherche (19). Cette obligation apporte une aide lors de l'intervention des patrouilles de police et des services de secours. Le marquage du véhicule indique qu'il s'agit d'un véhicule d'un agent de gardiennage mobile et non d'un véhicule suspect (20).

##### 2.2.2.1. Phare de recherche

Lorsque la police ou les services de secours sont appelés sur place par l'agent de gardiennage ou le central d'appel, les services d'intervention doivent trouver le plus rapidement possible le lieu où l'agent de gardiennage se trouve. Ce qui peut être fait grâce à une source lumineuse placée sur le véhicule. D'autre part, l'équipement du véhicule de gardiennage mobile ne peut porter à confusion avec des véhicules d'intervention publique. C'est la raison pour laquelle le choix du signal lumineux s'est porté sur un phare de recherche plus tôt qu'un gyrophare ou une rampe de feux. Un phare de recherche est une source lumineuse permanente ou amovible placée sur le toit d'un véhicule.

Bewaking van goederen, waarbij één of meerdere van deze elementen ontbreken, noemen we statische bewaking (13).

#### 2.1.2. "Interventie na alarm"

Interventie na alarm is een bijzondere vorm van mobiele bewaking. Het betreft de bewakingsopdracht waarbij een bewakingsagent, nadat een alarmsignaal werd vastgesteld, wordt uitgestuurd naar een pand dat is uitgerust met een alarmsysteem tegen diefstal. Bij alarm wordt de eigenaar, een contactpersoon of in vele gevallen een alarmcentrale verwittigd. Deze kunnen dan op hun beurt een bewakingsagent oproepen om na te gaan of het niet om een vals alarm gaat. Hij moet nagaan of het alarm al dan niet afkomstig is van een (poging) tot indringing. Men noemt dit ook "twijfelopheffing". Tot de taak van een bewakingsagent, belast met "interventie na alarm" kan ook de opdracht behoren om de bijgeroepen politie in het pand binnen te laten en het alarmsysteem af en aan te zetten (14).

### 2.2. Uitrustingen

#### 2.2.1. Uitrusting agent (15)

2.2.1.1. Hij is in het bezit van een communicatiesysteem (bv. radio, mobiele telefoon), waardoor hij gesprekken kan voeren met de operatoren in een oproepcentrale (zie 1).

2.2.1.2. Hij beschikt over een omvalalarm : dit is een systeem dat de bewakingsagent op zich draagt en dat automatisch een alarmsignaal genereert bij de oproepcentrale, vanaf het moment dat de drager van het systeem meer dan 30 seconden horizontaal ligt (16). Dit alarm is van belang ingeval de agent bijvoorbeeld werd neergeslagen of een beroerte kreeg.

2.2.1.3. Hij beschikt over een stil alarm : dit is een systeem dat bij het indrukken van een bedieningsknop uitsluitend bij de oproepcentrale, en niet bij omstanders van de bewakingsagent, een alarmsignaal genereert (17). Dit systeem is vooral nuttig indien de bewakingsagent zich in een situatie bevindt waarbij hij niet meer kan praten, maar wel een knop kan indrukken of waarbij een gesprek zijn gevaarssituatie mogelijks zou kunnen verergeren.

2.2.1.4. Hij beschikt over een lokalisatiesysteem. Dit systeem mag door de bewakingsagent worden gedragen of het mag zich in het voertuig van de agent bevinden (18). Het heeft tot doel bij benadering de plaats te bepalen, indien mogelijk van de agent zelf en anders van zijn voertuig, indien de oproepcentrale redelijkerwijze kan vermoeden dat een bewakingsagent zich in een noodsituatie bevindt.

De uitrustingsvoorwaarden 2.2.1.1., 2.2.1.2., 2.2.1.3. en 2.2.1.4. zijn niet vereist voor personen die in dezelfde onderneming waar ze taken van mobiele bewaking, ook leidinggevende taken uitoefenen. De uitrustingsvoorwaarden 2.2.1.2., 2.2.1.3. en 2.2.1.4. zijn niet vereist wanneer bij de mobiele bewaking twee bewakingsagenten worden ingezet die de bewakingstaken samen uitvoeren.

De signalen die uitgaan van de alarmsystemen bedoeld onder 2.2.1.2. en 2.2.1.3. zijn van vitaal belang indien een bewakingsagent zich in een noodsituatie bevindt. Ze dienen dus, voorzover de agent zich op een plaats bevindt, waar verbinding mogelijk is, onmiddellijk na de activering van het alarm door de oproepcentrale te worden ontvangen. Technieken of verbindingen waarvan het tijdstip van transmissie afhankelijk is van de drukte van het net, voldoen derhalve niet aan de vereiste zoals bedoeld onder 1.2.1.

De stand van de technologische ontwikkeling maakt dat er nog plaatsen zijn van waaruit de oproepcentrale niet bereikbaar is. Daarom kan een bijkomende veiligheidsmaatregel erin bestaan dat indien het stil alarm of het omvalalarm op een bepaalde plaats onvoldoende bereik heeft, de betrokken bewakingsagent zich bij de oproepcentrale aan- en afmeldt bij het betreden of het verlaten van een interventieplaats.

#### 2.2.2. Uitrusting voertuig

Het voertuig waarmee de bewakingsagent zich verplaatst, dient voorzien van een voertuigkenteken en is uitgerust met een zoeklicht (19). Deze verplichting dient als hulp voor de interventie van politiepatrouilles en hulpdiensten. Het voertuigkenteken duidt aan dat het om een voertuig gaat van een mobiele bewakingsagent en niet om een verdacht voertuig (20).

##### 2.2.2.1. Zoeklicht

Wanneer de politie of de hulpdiensten door de bewakingsagent of de oproepcentrale ter plaatse worden geroepen, is het nuttig dat de interventiediensten zo snel mogelijk de precieze plaats waar de bewakingsagent zich bevindt, kunnen vinden. Dit kan door een lichtbron op het voertuig. Anderzijds mag de uitrusting van het voertuig voor mobiele bewaking geen verwarring tot stand brengen met publieke interventiewagens. Daarom werd niet geopteerd voor zwaailichten of lichtbalken, maar voor een zoeklicht. Een zoeklicht bestaat uit een lichtbron die vast of mobiel op het dak van een voertuig wordt geplaatst.

### 2.2.2.2. Marquage du véhicule

Le marquage du véhicule est composé d'un autocollant rond de 20 centimètres de diamètre. Il a l'apparence d'un tableau de signalisation et comporte un pictogramme se référant au secteur de gardiennage privé (21).

Le SPF Intérieur, Direction générale Politique de Sécurité et de Prévention, Direction Sécurité privée, rue Royale 56, à 1000 Bruxelles, délivre à la demande des entreprises de gardiennage et des services internes de gardiennage les marquages nécessaires à chaque entreprise. Les entreprises concernées adressent à cette fin une demande à l'administration en mentionnant le nombre de véhicules dont l'entreprise ou le service dispose et qui seront utilisés pour les missions de gardiennage mobile. L'entreprise demandeuse ou le service interne peut se voir demander la preuve qu'elle-même ou que lui-même ainsi que les agents de gardiennage employés satisfont aux conditions pour l'exercice d'activités de gardiennage mobile (voir entre autres 1.5., 2.2.1. et 2.2.2.1.). L'objectif est d'éviter de mettre des marquages à la disposition des entreprises ou agents qui ne satisfont pas aux conditions minimales.

Le marquage doit être apposé à l'arrière du véhicule, à proximité de la plaque d'immatriculation. L'autocollant doit être immédiatement enlevé et détruit dès le moment où le véhicule n'est plus affecté aux missions de gardiennage mobile ou, à partir du moment où l'entreprise de gardiennage ou le service interne de gardiennage à qui le marquage a été délivré, n'utilise plus le véhicule.

Tout marquage est pourvu d'un numéro individualisé. L'entreprise de gardiennage ou le service interne de gardiennage doit tenir au siège de l'entreprise un registre actualisé dans lequel sont mentionnées les données d'identification du véhicule qui en est équipé et la date d'apposition pour chaque marquage. Ce registre doit être présenté lors de contrôles administratifs ou à la demande des autorités judiciaires.

### 2.3. Procédure

Avant de pénétrer dans un terrain ou un bâtiment, l'agent de gardiennage, qui exerce une mission de gardiennage mobile, en contrôle l'extérieur. Il recherche des éléments suspects : traces d'effraction, véhicule suspect, empreintes de pas dans le jardin, bruit suspect émanant du bâtiment, etc... L'agent de gardiennage peut uniquement pénétrer à l'intérieur du bien surveillé lorsque, de l'extérieur, tout semble montrer qu'il n'y a pas d'effraction.

En aucun cas, il ne prend de risques inutiles. En cas de constatation du moindre élément suspect, il interrompra immédiatement son contrôle et avisera la police (le plus souvent via le central d'appel). Le central d'appel transmet à la police les renseignements nécessaires afin de permettre une intervention rapide. Elle explique où la patrouille de police peut trouver le ou les agents de gardiennage. C'est-à-dire le véhicule de gardiennage.

L'agent attend dans son véhicule. Il allume le phare de recherche au plus tard à l'arrivée de la patrouille de police. Grâce au phare de recherche, la police localisera plus rapidement le lieu précis où le véhicule se trouve. Le marquage apposé à l'arrière du véhicule sert également dans ce cas (22);

Au nom de l'utilisateur du bâtiment, le gardien laisse entrer la police dans le bâtiment et coupe l'alarme. C'est toujours la police qui pénétrera la première à l'intérieur du lieu. Les fonctionnaires de police sont en effet, plus que quiconque, formés, équipés et compétents pour juger des risques et appréhender de possibles malfaiteurs. L'agent de gardiennage pénètre donc dans les lieux après les agents de police.

### 3. Inspecteur de magasin

#### 3.1. De quoi s'agit-il ?

Les agents qui, pour des raisons de sécurité, observent des clients suspects dans les magasins et les suivent, effectuent l'activité de gardiennage d'inspecteur de magasin. Cette activité est considérée comme étant une forme particulière de contrôle de personnes (23). L'observation effectuée par un inspecteur de magasin peut être réalisée dans deux hypothèses (24). Soit cette activité de gardiennage est exercée afin de prévenir un vol. Dans ce cas, l'inspecteur de magasin interpelle le client suspect afin d'éviter que celui-ci ne mette ses projets à exécution. Soit l'activité est exercée afin de constater le vol et surprendre le voleur en flagrant délit.

### 2.2.2.2. Voertuigkenteken

Het voertuigkenteken bestaat uit een ronde zelfklever van 20 cm doorsnede. Hij heeft het uitzicht van een verkeersbord en bevat een pictogram dat verwijst naar de private bewakingssector (21).

De FOD Binnenlandse Zaken, Algemene Directie Veiligheids- en Preventiebeleid, Directie Private Veiligheid, Koningsstraat 56, 1000 Brussel levert op vraag van de bewakingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten per onderneming de nodige voertuigkentekens af. De betrokken ondernemingen richten hiertoe een aanvraag tot de administratie met vermelding van het aantal voertuigen die de onderneming of de dienst bezit en die zullen gebruikt worden voor taken van mobiele bewaking. De aanvragende onderneming of interne bewakingsdienst kan gevraagd worden hierbij het bewijs te leveren dat zijzelf en de bewakingsagenten die zij inzet, voldoen aan de voorwaarden om activiteiten van mobiele bewaking uit te oefenen (zie onder meer 1.5., 2.2.1. en 2.2.2.1.). Het is immers niet de bedoeling voertuigkentekens ter beschikking te stellen van ondernemingen of agenten die niet aan deze minimale voorwaarden voldoen.

Het voertuigkenteken dient op de achterzijde van het voertuig in de onmiddellijke buurt van de nummerplaat te worden aangebracht. De zelfklever moet onmiddellijk worden verwijderd en vernietigd vanaf het ogenblik dat een voertuig niet langer voor taken van mobiele bewaking wordt gebruikt of vanaf het ogenblik dat de bewakingsonderneming of de interne bewakingsdienst aan wie het voertuigkenteken werd afgegeven, het voertuig niet langer in gebruik heeft.

Ieder voertuigkenteken is voorzien van een geïndividualiseerd nummer. Van de bewakingsonderneming of interne bewakingsdienst wordt verwacht dat zij op de zetel van de onderneming een geactualiseerd register bijhoudt, waarin voor elk voertuigkenteken de identificatiegegevens van het voertuig dat ermee uitgerust werd en de datum waarop dit is gebeurd, zijn vermeld. Dit register dient te worden voorgelegd bij administratieve controles of op vraag van gerechtelijke overheden.

### 2.3. Procedure

Alvorens een terrein of een gebouw te betreden controleert de bewakingsagent, die mobiele bewakingstaken uitoefent, de buitenzijde ervan. Hij kijkt uit naar verdachte elementen: inbraaksporen, een verdacht voertuig, voetstappen in de tuin, verdacht lawaai vanuit het pand, enz. Enkel wanneer langs de buitenzijde alles erop wijst dat er geen inbraak is, kan de agent het beveiligde goed betreden.

Hij neemt zelf in ieder geval geen onnodige risico's. Bij vaststelling van het minste verdacht element zal hij zijn controleopdracht onmiddellijk onderbreken en (meestal via de oproepcentrale) de politie verwittigen. De oproepcentrale verstrekt de politie de nodige inlichtingen om een snelle interventie mogelijk te maken. Ze duidt aan waar de politiepatrouille de bewakingsagent(en) kan aantreffen. Dit is het voertuig van de bewaker.

De bewaker wacht in het voertuig. Hij zet uiterlijk bij het naderen van de politiepatrouille het zoeklicht aan. Dankzij het zoeklicht zal de politie vlugger de precieze plaats waar het voertuig zich bevindt kunnen lokaliseren. Ook het voertuigkenteken dat op de achterzijde van het voertuig is aangebracht, draagt hiertoe bij (22).

De bewaker laat in naam van de gebruiker van het pand, de politie binnen en zet hiervoor het alarm af. Het is steeds de politie die als eerste het pand zal binnengaan. Politiefunctionarissen zijn immers, beter dan wie ook, opgeleid, uitgerust en bevoegd om risico's te beoordelen en mogelijke daders te vatten. De bewakingsagent betreedt het pand dus na de politieagenten.

### 3. Winkelinspecteur

#### 3.1. Wat wordt bedoeld ?

De agenten die verdachte klanten in winkels om veiligheidsredenen observeren en hen volgen, verrichten de bewakingsactiviteit van winkelinspecteur. Deze activiteit wordt aanzien als een bijzondere vorm van persoonscontrole (23). De observatie door de winkelinspecteur kan georganiseerd zijn vanuit twee perspectieven (24). Ofwel gebeurt deze bewakingsactiviteit teneinde diefstallen te voorkomen. In dit geval attendeert de winkelinspecteur de verdachte klant teneinde te voorkomen dat deze zijn voornemens ook zou uitvoeren. Ofwel geschiedt ze om een diefstal vast te stellen en de dief op heterdaad te betrappen.

L'inspecteur de magasin se limite à contrôler le comportement des clients. Les observations anonymes et le fait de suivre sans uniforme, afin de ne pas être vu d'autres personnes comme le personnel, les fournisseurs, les sous-traitants, et de les surprendre en train de voler, ne sont pas de la compétence d'un agent de gardiennage, mais de celles des détectives privés lorsqu'elles ne sont pas exercées par des fonctionnaires de police (25). Il est exclu qu'un agent de gardiennage, dans quelque circonstance que ce soit, exerce des activités de détective privé (26). Cela n'empêche pas qu'un agent de gardiennage qui, par hasard, constate des faits qui constituent un délit ou qui en prend connaissance, entreprenne les actions nécessaires qui s'imposent et qui relèvent de sa compétence.

### 3.2. Méthode

L'inspecteur de magasin qui suit un client afin de constater des vols, n'intervient pas aussi longtemps qu'il n'a pas vu que le client a commis un délit. En principe, il s'agira de vol, mais cela peut également se limiter à une tentative de vol lorsque des marchandises sont, par exemple, détruites ou détériorées. Il interpelle le client et clôture l'affaire. La mission de l'inspecteur de magasin est particulièrement délicate. Cet agent de gardiennage (inspecteur de magasin) ne dispose d'aucune compétence particulière. Mais il lui appartient malgré tout de convaincre les clients pris en flagrant délit d'avouer leur comportement. Il essaiera éventuellement de récupérer à l'amiable les biens volés ou de retenir l'intéressé jusqu'à l'arrivée de la police. Le but étant d'une part, d'empêcher que des illégalités soient commises, d'éviter les incidents et de respecter les droits des concitoyens et d'autre part, d'atteindre tout de même une certaine efficacité lors de l'exercice de ces missions de gardiennage. Cette mission devant être exercée avec la prudence nécessaire. Il n'existe pas beaucoup de méthodes qui arrivent à concilier légitimité et efficacité. C'est pourquoi la méthode idéale est déterminée par la loi. Elle doit être suivie par tout le monde. Elle se présente de la façon suivante (27).

#### 3.2.1. Aborder le client

L'inspecteur de magasin peut aborder le client du magasin, qu'il suspecte d'avoir commis un vol, uniquement lorsque trois conditions sont remplies :

3.2.1.1. quelqu'un, pas nécessairement l'inspecteur de magasin lui-même (mais par exemple une caissière ou un autre agent de gardiennage) a constaté que l'intéressé a commis un délit;

3.2.1.2. le client se trouve au-delà de l'endroit habituel de paiement et est sur le point de quitter le magasin;

3.2.1.3. et à condition que l'agent de gardiennage, lorsqu'il s'adresse au client, porte de manière clairement visible et lisible la carte d'identification, délivrée par le S.P.F. Intérieur ou un insigne distinctif de l'entreprise de gardiennage ou du service interne de gardiennage auquel il appartient; cet insigne d'identification mentionne le nom de l'agent de gardiennage, le nom de l'entreprise ou du service interne de gardiennage et l'adresse du siège d'exploitation (28).

#### 3.2.2. Suite de la procédure

Immédiatement après s'être adressé à la personne, l'agent de gardiennage doit attirer l'attention du client du magasin sur deux points, à savoir :

3.2.2.1. Le client du magasin peut exiger qu'un témoin soit présent lors du déroulement de la suite de la procédure. Il n'est pas indispensable que le témoin soit choisi par le client : il peut également s'agir d'une personne désignée à cette fin dans le magasin ou par exemple d'un collègue de l'agent de gardiennage concerné. Le rôle de cette personne se limite, en cas d'éventuelle contestation, à témoigner du fait qu'il n'y a pas eu d'irrégularités commises suite à l'interpellation. Le témoin n'intervient donc, en principe, pas dans la discussion entre le client et l'inspecteur de magasin.

3.2.2.2. Le client peut exiger que la suite de la procédure ait lieu dans un local situé hors de la vue du public. Il n'est pas exigé que ce local soit uniquement réservé à cette fonction.

La suite de la procédure peut, par exemple, consister à constater que certains biens n'ont pas été payés, payer des biens et/ou retenir le suspect en attendant l'arrivée de la police.

#### 3.2.3. Retenir le suspect

L'agent de gardiennage peut, dans certains cas, retenir le client suspect et le garder sur place. Tout citoyen, et donc également l'agent de gardiennage, a ce droit à condition de satisfaire aux conditions suivantes (29) :

3.2.3.1. Cette personne doit avoir commis un crime ou un délit (dans ce cas un vol).

De winkelinspecteur beperkt zich tot het controleren van het gedrag van klanten. Anonieme observaties en het volgen zonder uniform, teneinde niet gezien te worden, van andere personen, zoals personeel, leveranciers, onderaannemers, met het doel hen op diefstal te betrappen, behoren niet tot de bevoegdheid van de bewakingsagent, maar, voorzover ze door andere dan politieambtenaren worden uitgeoefend, tot deze van de privé-detective (25). Het is uitgesloten dat een bewakingsagent, onder welke omstandigheden dan ook, activiteiten van privé-detective zou verrichten (26). Dit belet uiteraard niet dat een bewakingsagent, die toevallig feiten ziet die een misdrijf opleveren of hiervan kennis krijgt, de nodige acties onderneemt die zich opdringen en die tot zijn bevoegdheid behoren.

### 3.2. Werkwijze

De winkelinspecteur die een klant volgt om diefstallen vast te stellen, komt niet tussen tot zolang er niet is vastgesteld dat de klant een misdrijf pleegde. In de regel zal het gaan om diefstal, maar het kan zich ook beperken tot een poging daartoe doordat bijvoorbeeld goederen worden vernield of beschadigd. Hij interpelleert de klant en regelt de zaak verder af. De taak van de winkelinspecteur is bijzonder delicaat. Deze bewakingsagent beschikt niet in zijn minst over een bijzondere bevoegdheid hiervoor. Maar hij dient de betrapte klanten wel te overtuigen hun gedrag te bekennen. Hij zal pogen eventueel gestolen goederen in der minne te recupereren of de betrokkene ophouden tot de komst van de politie. Het is de bedoeling hierbij langs de ene kant onwettelijkheden te voorkomen, incidenten te vermijden, de rechten van de medeburgers te respecteren en langs de andere kant toch enige efficiëntie te bereiken bij het uitvoeren van deze bewakingsopdrachten. Deze taak moet dan ook met de nodige voorzichtigheid worden uitgevoerd. Er bestaan niet veel werkwijzen die legitimiteit en efficiëntie verzoenen. Daarom is de werkwijze die dit evenwicht het best operationaliseert, ook wettelijk vastgelegd. Ze moet door iedereen gevolgd worden. Ze ziet er als volgt uit (27).

#### 3.2.1. Aanspreken winkelklant

De winkelinspecteur kan een winkelklant, die hij verdenkt van diefstal, slechts aanspreken nadat aan drie voorwaarden is voldaan :

3.2.1.1. iemand, niet noodzakelijk de winkelinspecteur zelf (maar bijvoorbeeld een kassierster of een andere bewakingsagent) heeft vastgesteld dat de betrokkene een misdrijf heeft gepleegd;

3.2.1.2. de winkelklant bevindt zich voorbij de plaats van de gebruikelijke betaling en staat op het punt de winkel te verlaten;

3.2.1.3. én op voorwaarde dat de bewakingsagent bij het aanspreken van de klant duidelijk zichtbaar én leesbaar drager is van de identificatiekaart, afgeleverd door de FOD Binnenlandse Zaken of van een herkenningsteken van de bewakingsonderneming of interne bewakingsdienst waartoe hij behoort; op dit herkenningsteken komt zijn naam voor, deze van de onderneming of interne bewakingsdienst, het nummer van zijn identificatiekaart en het adres van de exploitatiezetel (28).

#### 3.2.2. Verdere afhandeling van de procedure

Onmiddellijk nadat hij hem heeft aangesproken, moet de bewakingsagent de winkelklant op twee punten wijzen, namelijk dat :

3.2.2.1. De winkelklant kan eisen dat er een getuige aanwezig is bij de verdere afhandeling. Het is niet noodzakelijk dat de getuige gekozen is door de winkelklant : het kan een persoon zijn daarvoor aangeduid in deze winkel of bijvoorbeeld een collega van de betrokken bewakingsagent. De rol van deze persoon bestaat er uitsluitend in bij eventuele betwisting te getuigen dat er zich geen onregelmatigheden hebben voorgedaan naar aanleiding van de interpellatie. De getuige komt dus in principe niet tussen in de discussie tussen de winkelklant en de winkelinspecteur.

3.2.2.2. De winkelklant kan eisen dat de verdere afhandeling moet plaatsvinden in een lokaal buiten het zicht van het publiek. Het is verder geenszins vereist dat dit lokaal uitsluitend voor deze functie zou worden gebruikt.

De verdere afhandeling kan bijvoorbeeld bestaan uit de vaststelling dat bepaalde goederen niet betaald zijn, uit de betaling van deze goederen en/of het ophouden van de verdachte in afwachting van de komst van de politie.

#### 3.2.3. Ophouden verdachte

De bewakingsagent kan de verdachte winkelklant in sommige gevallen staande houden en ophouden. Elke particulier, en dus ook elke bewakingsagent, mag dit doen, wanneer aan alle volgende voorwaarden is voldaan (29) :

3.2.3.1. Deze persoon moet een misdaad of een wanbedrijf (in dit geval een diefstal) hebben begaan.

3.2.3.2. L'agent de gardiennage doit avoir pris cette personne en flagrant délit, il doit avoir constaté lui-même et avec certitude le délit. Cela implique, par exemple, qu'il ait lui-même observé cette personne prendre les marchandises et qu'il ait lui-même vu qu'elles n'aient pas été présentées à la caisse pour être payées. Un agent qui est appelé, mais qui n'a pas vu lui-même les faits, ne peut donc empêcher quiconque de quitter le magasin.

3.2.3.3. L'agent de gardiennage prévient sans délai (donc le plus vite possible) la police. Dans le cas concret de vol, il doit le faire immédiatement après que l'intéressé ait refusé de restituer les biens volés. La situation dans laquelle, après maintes discussions, il apparaît que le suspect ne souhaite finalement pas coopérer à un arrangement à l'amiable ou ne souhaite pas signer le rapport de l'agent de gardiennage et où la police n'est avertie qu'à ce moment - là ne justifie pas une rétention.

3.2.3.4. L'auteur peut seulement être retenu jusqu'à l'arrivée de la police sur les lieux.

Cette rétention doit avoir lieu en ayant comme seule finalité la sanction ultérieure de l'auteur des faits. Tout autre motif qui aurait été déterminant pour la rétention la rend illégale. Par autres motifs, on entend, par exemple, extorquer un aveu, forcer la personne à remettre des documents, parvenir à un arrangement à l'amiable ou à une autre forme de collaboration.

Une telle rétention signifie également que l'agent de gardiennage, dans certains cas, devra utiliser la contrainte ou même la violence. Cette violence doit remplir les conditions de subsidiarité et de proportionnalité. La subsidiarité signifie que cette violence ne sera permise que si la finalité, à savoir éviter que l'auteur n'échappe à la sanction, ne peut être atteinte par un autre moyen. Il n'est, par exemple, pas autorisé à recourir à la violence si l'auteur s'échappe, mais doit plutôt noter le numéro de plaque de son véhicule. Ou encore si l'auteur est déjà connu par l'agent de gardiennage. La proportionnalité implique que la violence soit uniquement utilisée lorsqu'elle s'avère strictement nécessaire pour maintenir l'auteur à la disposition des services de police.

### 3.2.4. Les fouilles sont interdites

L'agent de gardiennage peut demander au client du magasin de lui remettre de son plein gré les biens non payés. Il a d'ailleurs vu le client dissimuler les marchandises. Il le confrontera avec le fait qu'il n'est pas passé par la caisse avant de quitter le magasin ou que certaines choses n'ont pas été présentées à la caisse (elles n'apparaissent pas sur le ticket de caisse). L'inspecteur de magasin ne peut cependant pas procéder au contrôle des biens que le client porte sur lui. Il n'a pas le droit de demander au suspect de montrer ou de déposer d'autres biens que ceux qu'il a pris sans payer dans l'espace du magasin. Toute forme de recherche ou de fouille est donc interdite. Lorsque le suspect ne dépose pas les biens volés et si l'agent de gardiennage a vu commettre le vol, il peut, à condition d'avertir immédiatement la police, être maintenu sur place jusqu'à l'arrivée de la police (voir 3.2.3.). Les agents de police appelés procéderont dans ce cas aux fouilles nécessaires.

### 3.2.5. Rapport

L'inspecteur de magasin inscrit sur tous les rapports qu'il rédige le nom de l'entreprise de gardiennage ou du service interne de gardiennage pour lequel (laquelle) il travaille ainsi que le numéro de sa carte d'identification.

### 3.2.6. Contestation

En cas de contestation, c'est l'agent de gardiennage qui devra prouver qu'il a respecté la procédure décrite ci-dessus. Il est donc indiqué qu'il garde à sa disposition les preuves écrites afin de pouvoir le démontrer.

### 3.3. Equipement

L'inspecteur de magasin ne peut pas être armé (30). Il est, pour sa propre sécurité, lors de l'exercice de ses activités, en liaison avec une centrale d'appel (voir 1) d'une entreprise de gardiennage ou d'un service interne de gardiennage de l'endroit où il est employé.

### 4. Lampes

Il n'est pas permis de porter des lampes dans l'intention de s'en servir comme matraque. Dans ce cas, elle est considérée comme arme prohibée. Etant donné que ces lampes ne sont pas pliables, elles peuvent causer des blessures plus graves que de véritables matraques.

Afin d'éviter cela, le port de lampe de plus de 30 centimètres est interdit (31).

3.2.3.2. De bewakingsagent moet deze persoon op heterdaad hebben betrapt - hij moet het misdrijf zelf met zekerheid hebben gezien. Dit houdt bijvoorbeeld in dat hijzelf de goederen heeft zien wegnemen en gezien heeft dat ze aan de kassa niet ter afrekening werden aangeboden. Een agent die wordt bijgeroepen maar de feiten zelf niet zag, kan dus zelf niemand verhinderen de winkel te verlaten.

3.2.3.3. De bewakingsagent verwittigt onverwijld (dus zo snel mogelijk) de politie. In het concrete geval van diefstal is dit onmiddellijk nadat de betrokkene weigerde de gestolen goederen terug te geven. De situatie waarbij na wat heen en weer gepraat, blijkt dat de verdachte uiteindelijk niet wenst mee te werken aan een minnelijke schikking of het rapport van de bewakingsagent niet wenst te ondertekenen en waarbij pas dan de politie wordt verwittigd, is daarom geen situatie waarbij een aanhouding verantwoord is.

3.2.3.4. De dader mag slechts zolang worden vastgehouden tot de politie ter plaatse komt.

Deze aanhouding moet gebeuren met het oog op de latere bestraffing van de dader. Elk ander motief dat beslissend is geweest van het vasthouden, maakt die aanhouding onwettig. Andere motieven zouden bijvoorbeeld kunnen zijn een bekentenis afdwingen, de afgifte afdwingen van documenten, tot een minnelijke schikking komen of andere vormen van medewerking bekomen.

Een dergelijke aanhouding houdt ook in dat de bewakingsagent in sommige gevallen dwang of zelfs geweld zal moeten gebruiken. Dit geweld moet voldoen aan de regels van subsidiariteit en proportionaliteit. Subsidiariteit: dit geweld zal enkel toelaatbaar zijn als door geen enkel ander middel het uiteindelijke doel ervan, namelijk vermijden dat de dader ontsnapt aan zijn bestraffing, kan bereikt worden. Zo is het gewelddadig overmeesteren van een vluchtende dader niet toegelaten wanneer de nummerplaat van zijn wagen kan worden genoteerd. Ook een dader die door de bewakingsagent reeds gekend is, mag niet gewelddadig gevat worden. Proportioneel: het geweld moet ook strikt noodzakelijk zijn om de daders ter beschikking van de politiediensten te houden.

### 3.2.4. Fouille verboden

De bewakingsagent kan de winkelklant vragen hem vrijwillig de niet-betaalde goederen te overhandigen. Hij heeft de winkelklant deze goederen immers zien wegbergen. Hij zal hem confronteren met het feit dat hij bijvoorbeeld niet via de kassa de winkel verliet of dat hij sommige goederen niet aan de kassa heeft voorgelegd (ze komen niet voor op het kasticket). De winkelinspecteur mag echter niet overgaan tot een verdere controle van de goederen die de winkelklant bij zich draagt. Hij mag de verdachte niet vragen om andere goederen te tonen of voor te leggen dan deze die hij onbetaald uit de winkelruimte heeft meegenomen. Iedere vorm van zoeking of fouille is verboden. Indien de verdachte de gestolen goederen niet voorlegt en indien de bewakingsagent de diefstal zelf gezien heeft, kan hij, op voorwaarde dat de politie onmiddellijk wordt verwittigd, ter plaatse worden opgehouden tot de politie aankomt (zie 3.2.3.). De bijgeroepen politieambtenaren zullen desgevallend de nodige fouilles uitvoeren.

### 3.2.5. Rapportage

De winkelinspecteur brengt op alle rapporten die hij opstelt de naam aan van de bewakingsonderneming of de interne bewakingsdienst waarvoor hij werkt en het nummer van zijn identificatiekaart van bewakingsagent.

### 3.2.6. Betwisting

In geval van betwisting zal het voornamelijk de bewakingsagent zijn die zal moeten aantonen dat hij gehandeld heeft in overeenstemming met de hierboven aangeduide procedure. Het is daarom aangeraden dat hij daartoe dan ook de nodige schriftelijke bewijzen voor bijhoudt.

### 3.3. Uitrusting

De winkelinspecteur is steeds ongewapend (30). Hij staat, voor zijn eigen veiligheid, bij het uitoefenen van zijn activiteiten, altijd in verbinding met een oproepcentrale (zie 1) van een bewakingsonderneming of met deze van de interne bewakingsdienst van de plaats waar hij werkzaam is.

### 4. Lampen

Het is niet geoorloofd staflampen te dragen met de feitelijke bedoeling om ze, ingeval dit nodig mocht zijn, als wapenstok te hanteren. In dit geval gaat het immers om een verboden wapen. Doordat deze lampen niet plooibaar zijn, kunnen ze bovendien zwaardere kwetsuren teweeg brengen dan echte wapenstokken.

Om dit te voorkomen is het dragen van lampen met een lengte van meer dan 30 cm verboden (31).

## 5. Chiens

Les agents de gardiennage ne peuvent pas utiliser les chiens comme une arme. L'animal ne peut pas être utilisé pour attaquer. Il sert de moyen de dissuasion. C'est pourquoi, la race des chiens et leur utilisation sont soumis à des règles.

### 5.1. Type de chiens

5.1.1. Il est difficile de déterminer quels chiens sont dangereux lorsqu'ils sont dressés à l'attaque. Plutôt que de dresser une liste des races de chien qui sont interdites dans le secteur du gardiennage, il a été décidé, après concertation avec le secteur, de choisir une race de chien qui réponde le mieux à l'objectif. Celui-ci consiste à trouver un équilibre entre la sissuasion efficace et l'exclusion d'un certain nombre de risques. A cet égard le choix s'est porté sur les bergers (32), cette catégorie rassemble 41 races différentes (33). Ne pourront donc être utilisés pour les activités de gardiennage que des chiens de berger. Il existe temporairement une exception à cette règle.

5.1.2. Les chiens autres que les chiens de berger qui ont été utilisés pour des activités de gardiennage avant le 7 novembre 2003, peuvent encore être utilisés dans deux cas et à condition qu'ils aient réussi un test anti-agressivité (voir 5.3.1.) :

5.1.2.1. Jusqu'au 7 novembre 2004 s'ils sont utilisés dans des lieux où des tiers sont supposés être présents;

5.1.2.2. Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2008 s'ils sont exclusivement utilisés dans des lieux où des tiers ne sont pas supposés être présents : par exemple lors d'une activité de gardiennage qui se déroule la nuit dans un entrepôt, lorsque le personnel n'est pas présent.

### 5.2. Règles d'utilisation

#### 5.2.1. Première utilisation

L'autorisation qui est initialement accordée aux entreprises de gardiennage ou aux services internes de gardiennage, exclut l'utilisation de chiens. C'est pourquoi, les entreprises et les services internes de gardiennage ne peuvent exécuter des activités de gardiennage avec chien qu'après avoir obtenu une permission spéciale du Ministre de l'Intérieur (34).

De plus, le chien doit avoir passé avec succès un test anti-agressivité et sous la conduite de l'agent de gardiennage-maître chien un test de sociabilité et d'obéissance. (voir 5.3.).

#### 5.2.2. Utilisation interdite.

En principe, le chien ne peut pas être utilisé dans deux cas :

##### 5.2.2.1. Lieux fermés

Un chien, qui se détacherait, pourrait être à l'origine de la panique dans le public. Celle-ci risque à son tour occasionner des accidents. C'est pourquoi, dans les lieux accessibles au public, un chien peut uniquement être utilisé dans des espaces ouverts, comme dans des parkings et non pas à l'intérieur d'un supermarché pendant les heures d'ouverture. Par contre, un chien peut, par exemple, accompagner un agent de gardiennage pendant les rondes dans des lieux où aucun tiers n'est pas présent.

##### 5.2.2.2. Contrôle de personnes

Le chien ne peut pas non plus être utilisé pendant l'exécution des activités de contrôle de personnes.

Le Ministre de l'Intérieur peut accorder exceptionnellement des dérogations dans ces deux cas.

### 5.2.3. Conditions d'utilisation

5.2.3.1. Dans les lieux où des tiers ne sont pas supposés se trouver (35) le chien doit avoir réussi un test anti-agressivité (voir 5.3.1.).

5.2.3.2. Dans des lieux où des tiers sont supposés être présents, (36) le chien doit :

- avoir réussi le test anti-agressivité (voir 5.3.1.);
- avoir avec l'accompagnateur concerné réussi un test de sociabilité et d'obéissance (voir 5.3.2.);
- être en permanence tenu en laisse (d'une longueur maximum de deux mètres);
- porter en permanence une muselière de façon à ce qu'il ne puisse mordre et que la muselière ne puisse servir d'arme.

### 5.3. Tests

#### 5.3.1. Test anti-agressivité

Un chien ne peut être utilisé qu'après avoir passé un test anti-agressivité (37).

On vérifie si l'animal n'est pas trop agressif. Si tel est le cas, le chien ne peut plus jamais être utilisé. En principe, un chien n'est soumis qu'une fois à un test anti-agressivité. Il n'y a pas de possibilité de repasser le test. Exceptionnellement, il peut arriver que le chien soit anormalement agressif ou qu'il ait été impliqué dans un accident avec morsure alors qu'il a réussi le test anti-agressivité. Dans ce cas, les autorités peuvent décider que le chien doit être soumis à un nouveau test d'anti-agressivité.

## 5. Honden

Een bewakingsagent mag de hond niet als wapen gebruiken. Het dier kan niet worden ingezet om aan te vallen. Hij dient als afschrikmiddel. Daarom zijn het soort hond en het gebruik ervan aan regels onderworpen.

### 5.1. Soort honden

5.1.1. Het is moeilijk om te bepalen welke honden een risico opleveren wanneer ze opgeleid werden als aanvalshonden. Liever dan rassen op te sommen die in de bewakingssector verboden zijn, werd, na overleg met de sector, gekozen voor een hondensoort die het best beantwoordt aan de beleidsoptie. Deze bestaat erin een evenwicht te vinden tussen voldoende afschrikking en uitsluiting van bepaalde risico's. De keuze viel hierbij op de herdershond (32), die op zich een verzameling inhoudt van 41 rassen (33). Voor bewakingsopdrachten mogen er dan ook enkel en alleen herdershonden worden gebruikt. Op deze regel bestaat er tijdelijk een uitzondering.

5.1.2. Andere dan herdershonden, die vóór 7 november 2003 in de bewaking gebruikt werden, komen ook in twee gevallen in aanmerking voorzover ze geslaagd zijn in een anti-agressietest (zie 5.3.1.) :

5.1.2.1. Tot 7 november 2004 voorzover ze gebruikt worden op plaatsen waar andere personen geacht worden aanwezig te zijn.

5.1.2.2. Tot 1 januari 2008 voorzover ze enkel en alleen gebruikt worden op plaatsen waar geen andere personen geacht worden aanwezig te zijn, dan de bewakingsagent : bijvoorbeeld bij nachtelijke bewaking van loodsens, waar geen personeel komt.

### 5.2. Gebruiksregels

#### 5.2.1. Eerste gebruik

De vergunning die aanvankelijk aan bewakingsondernemingen en interne bewakingsdiensten wordt toegekend, sluit het gebruik van honden uit. Daarom kunnen de ondernemingen en de interne bewakingsdiensten slechts dan voor het eerst bewakingsactiviteiten met honden uitvoeren, na een afzonderlijke toestemming van de Minister van Binnenlandse Zaken (34).

Verder moet de hond met succes een anti-agressietest en ondergeleiding van de bewakingsagent-hondengeleider een sociabiliteits- en gehoorzaamheidstest hebben ondergaan (zie 5.3.).

#### 5.2.2. Verboden gebruik

In principe mag de hond in twee gevallen niet gebruikt worden :

##### 5.2.2.1. Afgesloten ruimtes

Er kan geen hond gebruikt worden in afgesloten ruimtes die publiek toegankelijk zijn. Een hond die zich losrukt zou paniek kunnen veroorzaken bij het publiek. Paniek kan op zijn beurt ongevallen veroorzaken. Daarom mag, waar er publiek aanwezig is, een hond enkel gebruikt worden in open ruimtes, zoals op parkings en niet binnen in een supermarkt tijdens de openingsuren. Een hond kan bijvoorbeeld wel een bewakingsagent begeleiden tijdens rondes op plaatsen waar geen publiek aanwezig is.

##### 5.2.2.2. Persoonscontrole

Ook bij het uitoefenen van activiteiten van persoonscontrole kunnen geen honden worden ingezet.

De Minister van Binnenlandse Zaken kan in beide gevallen uitzonderlijk afwijkingen toestaan.

### 5.2.3. Gebruiksvoorwaarden

5.2.3.1. Op plaatsen waar derden (35) niet geacht worden aanwezig te zijn, moet de hond geslaagd zijn in een anti-agressietest (zie 5.3.1.).

5.2.3.2. Op plaatsen waar derden geacht worden aanwezig te zijn (36) :

- moet de hond geslaagd zijn in een anti-agressietest (zie 5.3.1.);
- moet de hond met de betrokken begeleider geslaagd zijn in een sociabiliteits- en gehoorzaamheidstest (zie 5.3.2.);
- is de hond te allen tijde aan de leiband (met een maximumlengte van 2 meter);
- is de hond te allen tijde gemuilkorfd op een wijze dat de hond niet kan bijten en dat de muilkorf niet als wapen kan gebruikt worden.

### 5.3. Testen

#### 5.3.1. Anti-agressietest

Een hond mag slechts worden ingezet nadat hij een anti-agressietest heeft ondergaan (37).

Er wordt nagegaan of het dier niet overdreven aanvalslustig is. Is dit het geval, dan kan de hond nooit meer gebruikt worden. Een hond dient in principe maar één keer op agressie te worden getest. Er is geen mogelijkheid tot herkansing. Het kan uitzonderlijk voorkomen dat blijkt dat de hond toch onverantwoord agressief is of dat er een bijtincident gebeurt met een hond die geslaagd is in de anti-agressietest. In dit geval mag de overheid beslissen dat de hond aan een nieuwe anti-agressietest moet worden onderworpen.



## 5.3.2. Test de sociabilité et d'obéissance

Dans des lieux où des tiers sont supposés être présents, l'animal doit être suffisamment sociable et obéissant. Dans ces lieux l'agent de gardiennage ne peut être accompagné d'un chien que si l'animal a réussi un test de sociabilité.

Dans ces lieux l'agent de gardiennage ne peut être accompagné d'un chien que si l'animal a réussi un test de sociabilité et d'obéissance (38).

Les agents qui ne réussissent pas ces deux tests, peuvent encore les représenter deux fois avec le même animal.

## 5.3.3. Centres de test

A l'heure actuelle, il n'existe pas encore de centres de test. Ils seront désignés ultérieurement.

## 5.3.4. Procédures ultérieures

Les conditions d'accès au test, le contenu du test et les procédures de test feront l'objet de modalités ultérieurement.

## 5.4. Carte de maître chien

Quand un agent de gardiennage réussit avec son chien un test de sociabilité et d'obéissance, il reçoit du centre de test une carte de maître chien (39).

Cette carte mentionne le nom de l'agent de gardiennage, le numéro de sa carte d'identification, le numéro de la carte de maître chien ainsi que le numéro d'enregistrement du chien. Un même agent de gardiennage peut donc disposer de plusieurs cartes, à savoir autant que le nombre de chiens qui ont réussi les tests de sociabilité et d'obéissance, sous la direction dudit agent de gardiennage.

L'agent de gardiennage porte toujours sur lui la carte de maître chien, qui correspond au chien qu'il dirige, lors de l'exécution des activités de gardiennage.

Pour de plus amples éclaircissements concernant cette réglementation, n'hésitez pas à prendre contact auprès de mon administration :

S.P.F. Intérieur — Direction Générale Politique de Sécurité et de Prévention, rue Royale 56, 1000 Bruxelles, tél. 02-500 24 95; fax : 02 500 25 29; e-mail : securite.privee@ibz.fgov.be

Le Ministre,  
P. DEWAEEL

—  
Note

(1) Cet arrêté royal est appelé "arrêté royal méthodes" pour la suite de la présente circulaire.

(2) Activités telles que visées à l'article 1, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1, 1° de la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage (*Moniteur belge* 19 mai 1990), modifiée par les lois des 18 juillet 1997 (*Moniteur belge* 28 août 1997), 9 juin 1999 (*Moniteur belge* 29 juillet 1999) et 10 juin 2001 (*Moniteur belge* 19 juillet 2001), ci-après dite "loi gardiennage".

(3) Activités telles que visées à l'article 1, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1, 5°, de la loi gardiennage.

(4) Les méthodes concernant les activités telles que visées à l'article 1, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1, 3°, de la loi gardiennage (transport protégé) sont réglées par l'arrêté royal du 7 avril 2003, réglant certaines méthodes de surveillance et de protection du transport de valeurs et relatif aux spécificités techniques des véhicules de transport de valeurs (*Moniteur belge* 7 avril 2003).

(5) Activités telles que visées à l'article 1, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1, 4°, de la loi gardiennage (gestion de centraux d'alarme), les méthodes sont réglées par l'arrêté royal du 19 juin 2002 fixant les conditions d'installation, d'entretien et d'utilisation des systèmes d'alarme et de gestion de centraux d'alarme (*Moniteur belge* 29 juin 2002), et la circulaire SPV-02 concernant l'installation, l'entretien et l'utilisation des systèmes d'alarme (*Moniteur belge* 30 juillet 2003).

(6) Article 16 de l'arrêté royal méthodes.

(7) Article 1<sup>er</sup>, 2° de l'arrêté royal méthodes.

(8) Article 2 de l'arrêté royal méthodes.

(9) Personnel visé à l'article 5 de la loi gardiennage.

(10) Personnel visé à l'article 5 de la loi gardiennage.

(11) Article 3 de l'arrêté royal méthodes.

(12) Article 1, 9°, de l'arrêté royal méthodes.

(13) Article 1, 3° et 4° de l'arrêté royal méthodes.

## 5.3.2. Sociabiliteits- en gehoorzaamheidstest

Op plaatsen waar derden geacht worden aanwezig te zijn, moet het dier voldoende sociaal en gehoorzaam zijn.

Op die plaatsen mag de bewakingsagent een hond daarom pas geleiden indien hij met het dier geslaagd is in een sociabiliteits- en gehoorzaamheidstest (38).

De agenten die niet slagen in deze twee testen, mogen met hetzelfde dier nog tweemaal herkansen.

## 5.3.3. Testcentrum

Er zijn voorlopig nog geen testcentra. Ze zullen door mij worden aangeduid.

## 5.3.4. Verdere procedures

Ook de toegangsvoorwaarden tot de test, de testinhoud en de testprocedures zullen nog nader bepaald worden.

## 5.4. Kaart hondengeleider

Telkens een bewakingsagent met een hond slaagt in de sociabiliteits- en gehoorzaamheidstest ontvangt hij van het testcentrum een kaart van hondengeleider (39).

De kaart bevat de naam van de bewakingsagent, het nummer van zijn identificatiekaart, een nummer van de kaart hondengeleider en het registratienummer van de hond. Eenzelfde bewakingsagent kan dus over meerdere kaarten beschikken, namelijk evenveel als het aantal honden dat ook geslaagd is in de sociabiliteits- en gehoorzaamheidstesten, waarbij de betrokken bewakingsagent hen geleidde.

De bewakingsagent draagt de kaart hondengeleider, die overeenstemt met de hond die hij geleidt, bij het uitvoeren van de bewakingsactiviteiten steeds bij zich.

Wie nog vragen heeft of nadere verduidelijkingen wenst omtrent deze regelgeving kan steeds terecht bij mijn administratie :

FOD Binnenlandse Zaken — AD Preventie- en veiligheidsbeleid, Koningsstraat 56, 1000 Brussel, tel. 02-500 24 95; fax : 02-500 25 29; e-mail : private.veiligheid@ibz.fgov.be

De Minister,  
P. DEWAEEL

—  
Nota

(1) Dit koninklijk besluit wordt verder in deze omzendbrief "koninklijk besluit methodes" genoemd.

(2) Activiteit zoals bedoeld in artikel 1, § 1, eerste lid, 1° van de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligings-ondernemingen en de interne bewakingsdiensten (*Belgisch Staatsblad*, 29 mei 1990), gewijzigd door de wetten van 18 juli 1997 (*Belgisch Staatsblad*, 28 september 1997), 9 juni 1999 (*Belgisch Staatsblad*, 29 juli 1999) en 10 juni 2001 (*Belgisch Staatsblad*, 19 juli 2001), hierna "bewakingswet" genoemd.

(3) Activiteit zoals bedoeld in artikel 1, § 1, eerste lid, 5° van de bewakingswet.

(4) De methodes betreffende de activiteit zoals bedoeld in artikel 1, § 1, eerste lid, 3° (beveiligd vervoer) van de bewakingswet zijn geregeld door het koninklijk besluit van 7 april 2003 houdende de regeling bij het vervoer van waarden en betreffende de technische kenmerken van de voertuigen voor waardevervoer (*Belgisch Staatsblad*, 7 april 2003);

(5) Activiteit zoals bedoeld in artikel 1, § 1, eerste lid, 4° (beheer alarmcentrales) van de bewakingswet; de methodes zijn geregeld door het koninklijk besluit van 19 juni 2002 tot vaststelling van de voorwaarden voor de installatie, onderhoud en gebruik van alarmsystemen en alarmcentrales (*Belgisch Staatsblad*, 19 juni 2002) en de omzendbrief SPV-02 inzake de installatie, het onderhoud en gebruik van alarmsystemen (*Belgisch Staatsblad*, 30 juli 2003).

(6) Artikel 16 van het koninklijk besluit methodes.

(7) Artikel 1, 2° van het koninklijk besluit methodes.

(8) Artikel 2 van het koninklijk besluit methodes.

(9) Personeel zoals bedoeld in artikel 6 van de bewakingswet.

(10) Personeel zoals bedoeld in artikel 5 van de bewakingswet.

(11) Artikel 3 van het koninklijk besluit methodes.

(12) Artikel 1, 9° van het koninklijk besluit methodes.

(13) Artikel 1, 3° en 4° van het koninklijk besluit methodes.

(14) Voir l'arrêté royal du 19 juin 2002 fixant les conditions d'installation, d'entretien et d'utilisation des systèmes d'alarme et de gestion de centraux d'alarme (*Moniteur belge* 29 juin 2002), et la circulaire SPV-02 concernant l'installation, l'entretien et l'utilisation des systèmes d'alarme (*Moniteur belge* 30 juillet 2003).

(15) Article 4 de l'arrêté royal méthodes.

(16) Article 1<sup>er</sup>, 6°, de l'arrêté royal méthodes.

(17) Article 1<sup>er</sup>, 7°, de l'arrêté royal méthodes.

(18) Article 1<sup>er</sup>, 8°, de l'arrêté royal méthodes.

(19) Article 5 de l'arrêté royal méthodes.

(20) Article 1<sup>er</sup>, 10°, de l'arrêté royal méthodes.

(21) Annexe de l'arrêté royal méthodes.

(22) Article 1<sup>er</sup>, 5°, de l'arrêté royal méthodes.

(23) Activité définie à l'article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1, 5°, de la loi gardiennage.

(24) Article 1<sup>er</sup>, 5°, de l'arrêté royal méthodes.

(25) Activité définie à l'article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup>, 3° de la loi du 19 juillet 1991 réglementant la profession de détective privé (*Moniteur belge*, 2 octobre 1991), nommée ci-après loi détectives.

(26) Article 6, alinéa 1, 5°, de la loi gardiennage et article 3, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1, 4°, de la loi détectives.

(27) Article 1, 5°, en article 7 de l'arrêté royal méthodes.

(28) Article 8, § 3, 5°, alinéa de la loi gardiennage.

(29) Article 1, 3°, de la loi sur la détention préventive.

(30) Article 8, § 2, 6° alinéa, 1°, de la loi gardiennage.

(31) Article 15 de l'arrêté royal méthodes.

(32) Article 9 de l'arrêté royal méthodes.

(33) Groenendael — Tervuren — berger de Laeken — Beauceron, berger allemand — Welsh Corgi Cardigan & Pembroke — Kuvasz — Mudi — Puli — Pumi — Polski Owczarek, Nizinny — Polski Owczarek Podhalanski — Slovensky cuvac — berger Russe du sud, Collie Rough & Smooth — Shetland Sheepdog — bergier Australien, Bouvier des Flandres — Malinois, Bouvier des Ardennes — Briard — berger Picard — berger des Pyrénées, Bearded Collie — Border Collie — Bobtail — Schipperke — Saarloos Wolfshond — Schapendoes — Australia CattleDog — Cane da Pastore Bergamasco — Cane da Pastore Maremmano-Abruzzese — Komondor — Hollandse Herder — Chien de Berger de Croatie — Tchechoslovaakse Wolfshond — Kelpie — Ca de Bestiar — Gos d'Atura atala.

(34) Article 8 de l'arrêté royal méthodes.

(35) Article 1, 9°, de l'arrêté royal méthodes.

(36) Article 11 et 13 de l'arrêté royal méthodes.

(37) Article 10 de l'arrêté royal méthodes.

(38) Article 11, *b*) de l'arrêté royal méthodes.

(39) Article 12, alinéa 2, de l'arrêté royal méthodes.

(14) Zie koninklijk besluit van 19 juni 2002 tot vaststelling van de voorwaarden voor de installatie, onderhoud en gebruik van alarmsystemen en alarmcentrales (*Belgisch Staatsblad*, 19 juni 2002) en de omzendbrief SPV-02 inzake de installatie, het onderhoud en gebruik van alarmsystemen (*Belgisch Staatsblad*, 30 juli 2003).

(15) Artikel 4 van het koninklijk besluit methodes.

(16) Artikel 1, 6° van het koninklijk besluit methodes.

(17) Artikel 1, 7° van het koninklijk besluit methodes.

(18) Artikel 1, 8° van het koninklijk besluit methodes.

(19) Artikel 5, van het koninklijk besluit methodes.

(20) Artikel 1, 10° van het koninklijk besluit methodes.

(21) Pictogram zoals bedoeld in bijlage van het koninklijk besluit methodes.

(22) Artikel 6 van het koninklijk besluit methodes.

(23) Activiteit zoals bedoeld in artikel 1, § 1, eerste lid, 5° van de bewakingswet.

(24) Artikel 1, 5° koninklijk besluit methodes.

(25) Activiteit zoals bedoeld in artikel 1, § 1, 3° van de wet van 19 juli 1991 tot regeling van het beroep van privé-detective (*Belgisch Staatsblad*, 2 oktober 1991), hierna genoemd "detectivewet".

(26) Artikel 6, eerste lid, 5° van de bewakingswet en artikel 3, § 1, eerste lid, 4° van de detectivewet.

(27) Artikel 1, 5° en artikel 7 van het koninklijk besluit methodes.

(28) Artikel 8, § 3, 5° lid van de bewakingswet.

(29) Artikel 1, 3° van de wet op de voorlopige hechtenis.

(30) Artikel 8, § 2, 7° lid, 1) van de bewakingswet.

(31) Artikel 15 van het koninklijk besluit methodes.

(32) Artikel 9 van het koninklijk besluit methodes.

(33) Groenendaler — Tervuren — Lakense herder, Beauceron, Duitse herder — Welsh Corgi Cardigan & Pembroke — Kuvasz — Mudi — Puli — Pumi — Polski Owczarek, Nizinny — Polski Owczarek Podhalanski — Slovensky cuvac — Zuid-Russische herder, Collie Rough & Smooth — Shetland Sheepdog — Australische herder, Bouvier des Flandres — Mechelaar, Bouvier des Ardennes — Briard — Pacardische Herder — Pyrenese Herder, Bearded Collie — Border Collie — Bobtail — Schipperke — Saarloos Wolfshond — Schapendoes — Australian CattleDog — Cane da Pastore Bergamasco — Cane da Pastore Maremmano-Abruzzese — Komondor — Hollandse Herder — Chien de Berger de Croatie — Tchechoslovaakse Wolfshond — Kelpie — Ca de Bestiar — Gos d'Atura atala.

(34) Artikel 8 van het koninklijk besluit methodes.

(35) Artikel 1, 9° van het koninklijk besluit methodes.

(36) Artikelen 11 en 13 van het koninklijk besluit methodes.

(37) Artikel 10 van het koninklijk besluit methodes.

(38) Artikel 11, *b*) van het koninklijk besluit methodes.

(39) Artikel 12, tweede lid van het koninklijk besluit methodes.

## GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN

### REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALS GEWEST

#### MINISTERE DE LA REGION WALLONNE

[2003/27773]

#### Division de la Nature et des Forêts. — Direction de la Chasse et de la Pêche. — Examen de chasse 2004

En application de l'article 4 de l'arrêté du Gouvernement wallon du 2 avril 1998 organisant l'examen de chasse en Région wallonne, l'examen de chasse 2004 aura lieu comme suit :

épreuve théorique : le samedi 13 mars 2004;

première sous-épreuve pratique : les jours ouvrables du 3 au 17 mai 2004;

deuxième sous-épreuve pratique : les jours ouvrables du 24 mai au 2 juin 2004.

En fonction du nombre de candidats inscrits, certaines des journées prévues pour le passage de l'épreuve pratique de l'examen de chasse pourront être annulées.

Les demandes d'inscription à cet examen doivent être introduites au moyen du formulaire disponible à la Division de la Nature et des Forêts, avenue Prince de Liège 15, 5100 Namur (Jambes).

Ce formulaire dûment complété doit parvenir à cette adresse par pli recommandé à la poste au plus tard le 31 janvier 2004.